

GRAND EST Santé

Cancérologie : Nancy toujours à la pointe de l'innovation

Le CHRU de Nancy accueillera dès l'an prochain, les premiers patients de tout le Grand Est pouvant bénéficier d'une radiothérapie interne vectorisée. Cette méthode thérapeutique s'ouvre aujourd'hui à d'autres tumeurs que celles de la thyroïde.

Traitement de base des cancers de la thyroïde depuis les années 50, la radiothérapie interne vectorisée est aujourd'hui à un tournant. Depuis deux ans, de nouvelles molécules vectrices apparaissent avec des résultats encourageants dans les cancers du sein, du rein, certains lymphomes ou encore certaines tumeurs cérébrales.

Cette méthode thérapeutique qui consiste en l'administration d'éléments radioactifs directement dans l'organisme pour aller attaquer spécifiquement une tumeur, bénéficie aujourd'hui d'investissements massifs de l'industrie pharmaceutique, « une autre révolution », selon le Pr Gilles Karcher. Le responsable du service de médecine nucléaire du CHRU de Nancy lançait officiellement en début de semaine le projet de radiothéranostique interne vectorisée (RTIV) du centre hospitalier. Un projet mené en lien avec la plate-forme d'imagerie moléculaire Nancyclotep et l'Institut de cancérologie de Lorraine.



Le Pr Gilles Karcher présente le projet de radiothéranostique vectorisée au CHRU de Nancy.

Photo ER

Dès la fin du premier trimestre 2020, le CHRU de Nancy accueillera les premiers patients du Grand Est pouvant bénéficier de cette thérapie ciblée innovante.

1.400 patients par an d'ici à 2024

Et les prévisions tablent sur la prise en charge de 1.400 patients par an d'ici à 2024, le CHRU de Nancy devenant le site de recours et de référence pour le Grand Est en la matière.

Les travaux du plateau technique dédié à l'activité (cyclotron, recherche et développement, imagerie pré-clinique) ont démarré. Y seront développés et produits les médicaments radio-pharmaceutiques nécessaires aux examens d'imagerie pour sélectionner les patients qui bénéficieront d'une radiothérapie interne vectorisée, adapter le traitement et suivre son efficacité.

Les travaux de l'unité d'hospitalisation (14 lits) suivront.

Un projet « emblématique » de l'innovation actuelle en oncologie, soulignait le Pr Dominique le Guludec, présidente de la Haute Autorité de santé et qui a bénéficié d'une enveloppe Feder (Fonds européen de développement régional) de 7,2 M€.

Grâce aux motards lorrains et leur opération « Une rose, un espoir », la Ligue contre le cancer a pu consacrer 250 000 € à ce projet.

M.-H. V.